

Je n'arrive même pas à trouver une vanne sur la flemme que me donne l'idée de pondre un édito. Mais, ce coup-ci, ne détestant pas complètement le texte de l'Opus, ça passe un peu mieux.

Enjoy.

(Et oui, c'est le même. 15 août les gars.)

by **BADBUTA**
+ Éditions John Doe

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre Discord – www.badbuta.fr/discord

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Relu par Frédéric Lipari.

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

MENEURS ONLY !
CAMPAGNE
ÉCLATS DE LUNE

URKDUN ET LAESHEK (2/3 - par Rafael)

La semaine dernière nous vous présentions les muscles et la rage. Cette semaine c'est le cerveau... et les jambes. Un cerveau conçu pour éviter les emmerdes, et des jambes pour les fuir aussi vite que possible. Sauf que de ce côté-là, les dernières années n'ont pas été idéales pour Laeshak. Voici donc un figurant aussi réaliste par ses défauts, qu'énergisant du point de vue des PJs.

LAESHEK

Au début, elle s'appelait juste Reshak. Une Arme toute simple, un peu banale. Une masse à l'allure étrange. Selon la manière dont vous la regardiez, elle paraissait plus ou moins longue. Elle avait plus ou moins d'angles ou de faces. Et si vous insistiez, si vous la fixiez longtemps, vous commenciez à avoir mal aux yeux et à la tête. Aucun pouvoir remarquable à part ça. Juste des compétences de voyageur et quelques bonus de combat. Banale à pleurer.

Puis un jour, Reshak découvrit les épices. Ce fut une révélation. Rapidement, la Masse ne quitta plus les terres de la Nation, travaillant exclusivement pour les familles et réclamant ses paiements en épices. Elle aurait fait une recrue idéale pour les Adeptes du muffin, si elle avait pris le temps de s'y intéresser. Mais pendant des décennies, ses Porteurs ne touchèrent pas terre. Un trip de près de deux siècles, en descendant juste le temps de prendre un nouveau Porteur et de refaire les réserves.

Et un jour, ce fut le trip ultime. Un nouvel épice de plaisir, expérimental, récupéré par un ami dont Reshak ne se souvenait déjà plus. Une expérience délirante et bizarre, où des rêves étranges se mêlèrent aux extases plus basiques. Une impression de plénitude, presque une apothéose mystique, avant l'effondrement d'un bad trip, lui-même presque aussi agréable et intéressant que les sommets précédents. Le Porteur mourut évidemment. C'est si fragile la viande d'homme...

Le rêve pour ambition

La prise d'épices suivante fut décevante. Banale. Un trip mou, aussi navrant qu'une branlette après un mariage princier. Le suivant, pareil. Celui d'après, presque pire. Pour ne rien arranger, entre ses prises, Reshak avait l'impression de retrouver des restes de son trip parfait. Des bribes de rêves esquissées. De vagues souvenirs.

Un soir, en s'endormant, Reshak et son Porteur pleurèrent de tristesse, souhaitant de toute leur âme revivre ce trip absolu, ce rush de la première prise.

Et le souhait fonctionna. Ils firent ce rêve. Exactement. Celui d'un jeune homme revivant sa toute première expérience des épices, cette découverte sans pareille. Et ce n'était pas juste une impression. Reshak sentit qu'elle ne rêvait pas. Que ce rêve n'était pas celui de son Porteur. Elle avait acquis un nouveau pouvoir : celui de visiter les rêves d'autrui. Elle souhaitait un rêve, définissait ses critères et ses contenus. Et si quelqu'un collait avec ça... elle s'incrûstait en passager clandestin.

Ce fut dès lors son obsession absolue. Choisir de nouveaux rêveurs le plus précis, le plus imaginatif possible. Et parasiter leurs rêves pour les faire siens. Vivre des aspects de la vie humaine interdits à une Arme. Découvrir les merveilles des rêves les plus déments et les plaisirs absolus.

Léger problème : si cela peut être une manière extraordinaire de vivre pour une Arme, ce n'est pas un projet correct pour un humain. Dormir toute la journée, pour vivre des merveilles... oubliées dès le réveil ? Qui voudrait vivre ça, surtout quand on pensait expérimenter la vie trépidante d'un porteur d'Arme.

Pendant longtemps, Reshak se contenta donc de Porteurs éphémères, qui l'abandonnaient en comprenant qu'elle ne voulait pas d'aventures, de richesses ou de frissons. Pas éveillée en tout cas. Elle n'apprécia pas cette manière de vivre, mais comment faire autrement ? Elle savait où trouver les meilleures expériences, mais à cause de la faiblesse de la chair, elle devrait s'intéresser à autre chose ? Pour faire plaisir à de stupides bipèdes fragiles et stupides ?

Comble de malchance, on se mit bientôt à jaser sur ses capacités. Trop d'anciens Porteurs bavassaient et racontaient ce qu'ils avaient vécu avec elle. Reshak s'en fichait, évidemment mais imaginez un peu que vous soyez un puissant épicier. Vous entendez parler de quelqu'un se glissant dans les songes des puissants comme des vilains, pour espionner leurs rêves et leurs ambitions. Quel potentiel ! Et quel risque...

Reshak fut rapidement pourchassée par tous ceux qui craignaient son pouvoir, ou voulaient s'en emparer.

Un problème ? Devenait immortel !

Reshak avait entendu parler de la fusion depuis longtemps déjà. Beaucoup d'épiciers essayaient de trouver une manière de singer ce processus pour acquérir la vie éternelle. Beaucoup n'y comprenaient pas grand chose, ou y réfléchissaient de travers mais ça n'a jamais arrêté grand monde. Elle réalisa bientôt que c'était la solution à tous ses problèmes.

Une fois fusionnée, plus d'humain lourdingue à gérer. Plus de souci de maladie, de fatigue, de préoccupation mortelle ridicule. Plus de menace d'imbéciles craignant ou jalouxant son emprise sur les rêves. En fait, rien d'autre à faire que rêver, sauter de mondes merveilleux en univers fantastiques. Presque trop beau pour être vrai, non ?

Pour lancer son plan, Reshak décida de fuir la Nation. Plus besoin d'épices, quand on a accès aux rêves. Elle rejoint une caravane discrète et fila vers Pôle ; selon la rumeur, l'endroit parfait pour fusionner tranquillement. Évidemment, il y avait des tas de choses à faire pour assurer une fusion réussie et optimale. Trouver le bon Porteur. Le bon endroit. Affiner ses connaissances du processus. Peut-être développer un ou deux pouvoirs utiles...

Mais non. À peine arrivée, Reshak se trouva une fumerie tranquille et un Porteur docile en bonne santé. Puis elle loua une alcôve et une réserve d'épices pour justifier d'un coma assez long. Et elle se lança...

Il y a vraiment un protecteur pour les imbéciles suicidaires, qu'ils soient de chair ou d'acier. Reshak s'endormit et Laeshkek se réveilla. Pas certaine de savoir pourquoi son nom avait changé. Pas de nouvelles pensées en tête. Juste une certaine sérénité qu'elle n'avait pas avant. Pas de trace de souvenirs du Porteur non plus. Simplement des réflexes étranges et des schémas de pensée un peu distordus. Un nouvel être.

Nouvelle vie, nouveau pouvoir

Laeshkek était tout ce que Reshak espérait devenir et plus encore. Chaque jour était très tranquille, serein, à s'occuper pour accumuler de la fatigue, tout en s'assurant d'avoir de quoi subsister. Rien d'extravagant, mais Laeshkek, le fusionné, n'était plus la loutre qu'était la pauvre Reshak⁽¹⁾.

Une fois sa nuit bien méritée, Laeshkek s'endormait en réfléchissant à un rêve particulier qu'elle aimerait suivre. Elle était bien plus précise qu'auparavant, et commença même à rechercher des expériences plus extrêmes.

Elle savait à présent interagir avec les rêves d'autrui. Elle pouvait se glisser dans un songe, se choisir une forme précise, puis devenir acteur au même titre que le rêveur. Davantage même.

Autant vous dire que quelques marchands mal embouchés, nobles méprisants ou quidams agressifs, eurent de bien étranges cauchemars.

Tout ce dont on peut rêver.

Jusqu'au soir où Laeshkek se retrouva dans un rêve différent. C'était un simple rêve sexuel, banal, mais elle savait apprécier ce genre de simplicité. Laeshkek avait craqué sur un jeune homme aperçu au marché et voulait voir à quoi ressemblait ses rêves érotiques. Le rêve fut différent dès le départ. Une impression suffocante de réalité, mêlé de décalage. Elle se demandait encore ce qui pouvait expliquer cette impression quand elle vit le jeune homme entrer dans une chambre... et tout dérapa. Suivant le jeune homme, il y avait... elle. Laeshkek. Son moi réel. Le fusionné. Que le garçon ne pouvait pas connaître. Pourtant elle n'avait pas agité sur le rêve. Si ?

La scène continua, bizarrement. Le Laeshkek du rêve jetait parfois des coups d'œil dans le coin de la chambre d'où Laeshkek – la rêveuse – l'observait. Il ne semblait pas la voir, mais il la savait là, sans aucun doute possible. Tout se déroula « normalement » – les baisers, les vêtements malmenés, les grognements et les gloussements – jusqu'à ce que le Laeshkek-amant se redresse soudain et sourit à la Laeshkek-rêveuse avec un air de compréhension...

Laeshkek se réveilla en sursaut, et passa deux jours à ressasser cette scène dans sa tête. Elle ne trouvait aucune explication, aucune logique. Elle connaissait les rêves ; tout n'y est pas logique et compréhensible. Mais pourquoi apparaissait-elle dans le songe d'un jeune homme ne la connaissant pas ? Avec tant de précision ? Et cette sensation de réalité ? Cette différence de substance ? Ces interrogations la tinrent éveillée des jours durant, et finirent par la pousser à l'action.

Elle approcha le jeune homme, prit contact, cherchant à comprendre en quoi ils étaient liés. Le garçon, à l'évidence, ne la connaissait pas, mais ne demandait pas mieux. L'attention de Laeshkek, sa perplexité, paraissait l'amuser. Il était sympathique, amusant et finalement plutôt aventureux. Une chose entraînant une autre, ils finirent tous deux par rentrer à l'auberge où vivait le jeune homme.

Là, le fusionné comprit en trois temps ce qui se passait.

Il vit tout d'abord la chambre. C'était celle de son rêve.

Puis il vit le coin de la pièce. C'est de cet angle, vide maintenant, qu'elle s'était observé.

Enfin, le garçon releva le visage et avoua à mi-voix
— *Ça va être ma première fois... tu es doux, d'accord ?*

Et Laeshkek comprit.

Il avait voulu un rêve érotique avec ce jeune homme.

Le jeune homme était vierge. Sans expérience.

Alors le rêve avait pris ce qu'il y avait de plus proche.

Laeshkek n'était plus simplement capable de voir les rêves des autres.

La fusion lui avait fait un merveilleux cadeau.

En posant les bonnes questions, en faisant le bon souhait, elle pouvait voir l'avenir.

Ses possibilités de voyeurisme venaient de prendre une nouvelle dimension. Les risques encourus aussi.

(1) Reshak s'était toujours vu comme une Arme féminine, mais elle se choisit un Porteur pour sa fusion. C'était un choix purement tactique. Tout est plus facile, plus accessible aux mâles dans la société humaine. Laeshkek se fiche de ces concepts comme d'une guigne, et se contente de profiter de son statut. Elle paraît mâle, se pense femme, et se fiche des conséquences sur le malheureux essayant d'écrire son histoire dans une langue inadaptée à de telles libertés.

(2) Comment ça « cet Opus devait être en 2 parties et pas 3 » ? Ce n'est absolument pas de la triche ni l'erreur honteuse d'un auteur incapable de retenir son clavier. Et comment êtes-vous arrivé sur ce paragraphe, d'ailleurs ? Il n'y a pas de (2) dans le texte !